

4 *Relation de la Nouv. France,*

les autres par desir & par bonne volonté, nous en parlerons plus amplement en son lieu.

Voilà les quatre batteries qui détruiront l'empire de Sathan, & qui arboreront le drapeau de Iesus-Christ en ces contrées. Ce sont les mains & les cœurs de quelques personnes cheries de Dieu qui font iouer ces machines par leurs bien-faits & par leurs prieres. Les Chapitres suivans leur vont donner subiet de croire que leurs oraisons sont agreables à Dieu, puis qu'il se plaist à les exaucer, & par conséquent ie les conjure de nous cōtinuer ce grand secours. Je confesse ingenuement ma puissances, ie ne m'attendois pas le reste de mes iours de voir de si puissans effets de la grace en des ames si barbares. Jusques icy quelques Sauvages approuvoient le Baptême en leurs enfans, & en leurs malades: maintenant ceux qui sont en santé, & qui demeurent vne partie de l'année proche de nos habitations, l'honorent & le pourchassent avec affect on pour eux-mesmes. Ce changement a esté si soudain & si sensible, que ceux qui n'esperoient quasi rien de ces peuples errans, ont esté contrains de confesser que le Dieu du Ciel estoit aussi bien le Dieu des Barbares, que le Dieu des François. Je ne parle point des Sauvages de Tadoussac; ce sont les moins disposés de tous, mais de ceux qui se retirent ordinairement à Kebec, ou aux trois Riuieres. Nous en auons baptisé plus de cent cinquante cette année, sans compter ceux qui ont esté faits Chrestiens aux Hurons. Je ne rapporteray pas tout ce qui s'est passé de remarquable en ces Baptêmes, j'en diray peu, & ce peu rassemblée, approchera peut-estre plus pres de la longueur que ie ne desirerois. Entrons en discours.

D#

I
d'Al
nous
uang
teng
duc
luy q
mé M
à l'ef
estra
re le
dans
blir n
tions
cette
leurs
Pre
n'est
qu'il a
bien d
Nous
trer da
m'esc
scauon
terois
que tu